

Interessant

1
à De Chrystander
(Ode Ceciliaire
M. le directeur Milleb
chef d'orchestre

Barcelona

Chr. Chrystander
Bergedorf w. Hamburg

850

Bergedorf près Hambourg
le 6 janv. 14.

Monsieur le directeur.

En continuant ma lettre, j'ai à dire deux mots
sur l'aria remarquable pour la flûte et le luth,
(No 7). J'espère que Vous y avez un bon luth et
un joueur de luth habile. Autrement, on ferait
mieux de prendre une harpe à lieu du luth.

La partie du luth que je Vous ai envoyée, pourrait
servir au même temps pour la harpe.

Dans la partition de Haendel, cette partie de
luth n'étant qu'une esquisse, il s'est vu forcé
d'achever cette composition, et c'était la cause
du retard pour cette partie, qui maintenant,
comme je suis heureux de savoir par l'ass-
sistants, est dans Vos mains. Ici en Allemagne
nous n'avons pas besoin de donner cet avertissement,
parcequ'il peut parler aux joueurs de cet instrument,
mais

mais la distance d'ici jusqu'à
votre belle ville, M. le directeur,
est trop grande pour que j'y
pourrais faire le voyage. Alors
j'étais forcé à envoyer la
composition achevée, qui est tout-
à fait dans le style de Haendel,
et j'espère que le joueur du
luth (- ou de la harpe) en fera
bon usage. Les cavences de la
flûte ensemble à celles du luth
sont très-intéressantes et doivent
être exécutées - comme la
plupart des cavences, ^{soit} vocales ~~soit~~
instrumentales - très-lentement
Quand Haendel écrit : „ Adagio „
la mesure est toujours extrême-
ment lent : l'Adagio n'est pas
l'Adagio moderne, mais est ^{les} ~~vrais~~

les compositions de ce Maître, encore
plus lent que le largo.

N^o. 8. Quant-à cet aria ^(et ultime de sentiment) pittoresque,
je peux recommander encore
plus instamment qu'en général,
de faire jouer et chanter cette
pièce exactement dans les
limites qui lui sont données
maintenant, alors : de ne lui
accorder plus de 74 mesures.
Nos chanteurs modernes et
spécialement ceux qui chantent
ces pièces ^{pour} la première fois, n'ont
pas appris à varier assez ces chan-
-sons, qui semblent ^{si} très-simples.
Certes, il y a des chanteurs de
l'école italienne - je n'ai pas
l'avantage de connaître assez l'école
espagnole - qui le savent encore,
mais ces artistes ne se trouvent
pas souvent. Rare avec !
En somme je ne peux que répéter, que

qu' il vaudrait le mieux ne pas
changer la composition comme
je vous l'ai envoyée, et de faire
oumettre ^{toutes} les mesures que j'ai ouïes.
Du reste, le chanteur ne peut
pas se plaindre: car ~~il pourra~~ ^{ce poème}
et cette musique de génie l'élèveront
comme des ailes et le rendront
capable de montrer, dans ces 74
mesures, aux écouleurs ébranlés
les sommets et les abîmes
de l'âme humaine — comme,
par exemple l'a pu faire l'excellent
chanteur allemand Senius, dont
nous plaignons à présent la
mort précoce. Or, si j'en pense,
il me semble ~~encore~~ ^{que} se sentissent
encore dans mes oreilles les accla-
mations violentes, ~~par~~ lesquelles
ce chanteur s'était comblé après avoir
fini cette aria, et s'étaient surtout
les dames, dont le cœur s'était touché
à fond par ces sons de ~~la~~ passion et de désespoir.
On dit que les femmes savent le mieux
reconnaître la voix de la Nature!

II

No 9, l'aria accompagnée par l'Orgue, offre à l'air précédant le plus grand contraste: des sons d'une solennité et tendresse sublimes. L'Orgue était l'instrument favorable du Maître, et j'espère que l'organiste sera estimé par la grandeur de son problème. Il préférera ^{dans cette aria} sans doute les registres doux et ne jouira pas staccato, comme des joueurs d'orgue moderne l'ont fait déjà même dans cette pièce: et l'effet d'une telle barbarie? Toute la grace s'est enfui. L'orgue soit jouer legato et douce dans cette pièce.

No ii. Vous voyez que Votre souhait, de faire jouer cette aria éclatante, qui se trouve dans l'appendice, était déjà accompli. Il était cette nouvelle de Vous qui m'informait comme un messager, que Vous vous avez livré à une étude sérieuse de cette composition de Haendel et, par conséquence, que la pen

de mots, que je peux Vous écrire, seraient accueillis de bonne grace. Alors il était votre tour d'enfermer cette aria, qui m'a fait sortir de la réserve que, naturellement, je me suis habitué à garder aux Maîtres Directeurs et aux chefs d'orchestre, ~~justement~~ ~~à l'égard~~ ^{par} lesquelles je n'ai pas l'honneur d'être connu personnellement.

Vous plaindriez peut-être l'omission de l'introduction instrumentale de cette aria, et en effet, quand on chante l'aria toute seule, l'introduction est nécessaire. Mais ici, où elle est insérée dans l'Ode comme une partie essentielle, et se présente comme une pierre précieuse ~~par~~ réunie avec d'autres pierres de couleurs et d'éclats différentes pour former un joyau plus grand et plus brillant, il me semble mieux que l'adagio du chant même commence aussitôt après que les premiers accords du récitatif se sont finis. Si alors,

alors, après une toute petite pause,
le Soprano commence, tout à fait
sans instruments, et tout libre,
l'effet est très-grand. Naturellement
l'aria se chante dans A mineur
, comme les parties d'orchestre
le dérouleront.

Si, au contraire, Vous préférez de
faire jouer l'introduction instrumentale,
^{faites toujours, mais} cette exception "ferme la règle". Qu'on
ne veuille pas oublier dans ce cas,
que dans les parties d'orchestre,
cette introduction ne se trouve pas
et devrait être écrite.

La deuxième partie de ^(un peu plus lent qu'au début) cette aria est
très-belle aussi, et la cadence doit
être prononcée très-lentement. ~~La~~
~~deuxième~~ aussi la cadence de la
partie troisième très-lentement!

No. 12. Choeur final.

Comme Vous voyez dans nos parties
vocales, les solos qui introduisent
cette choeur magnifique, sont
chantés.

chantées alternativement par
le Ténor et le Soprano; à la
mesure 55 ces deux voix s'unissent.

Pour la ^{dans le chœur} trompette vous avez
besoin d'autant de joueurs que
Berlioz réclamait pour son
Réquiem. Si ~~on~~ on ne prend
que trois ou quatre trompettes,
personne ne croirait que ce sont
les trompettes du jour dernier.
À la mesure 68, nous commençons
lentement, et le Tempo sera
accélérant poco a poco.

Le chœur est trop long ordinairement
pour ~~les~~ le public moderne,
c'est la cause de l'omission d'entendre
au milieu.

Vous êtes tout-à-fait libre à former
la conclusion de ce chœur selon
votre avis. Quelquefois on a fini par
un grand fortissimo, mais quelques fois
le Maître Directeur a fait finir par
un ^{grand} diminuendo jusqu'au "morendo",
pour dépouiller ainsi le reste muet
du monde détruit par le contraire
de l'harmonie qui l'avait créé: le disaccord,
qui provient l'éternel oubli.
Veuillez appeler, M. le Directeur, mes vœux les plus sincères
pour un grand succès de vos efforts. Tout à vous et tout R. Chrysander.